

À l'attention du Conseil d'Administration de l'A.S.A.

**Objet : Candidature au poste d'administrateur de l'A.S.A.**

12 mois plus tôt, j'étais encore étudiant en scénario à l'IAD. Inexpérimenté, je me suis naïvement présenté au poste d'Administrateur de l'Association des Scénaristes devant de nombreux candidats, tous plus expérimentés que moi.

Je ne mesurais pas encore l'étendue de mon inexpérience, et les situations professionnelles qu'il me fallait vivre pour devenir un scénariste « confirmé »

12 mois plus tard, c'est chose faite.

Du grand nombre de co-écritures entamées avec de jeunes réalisateurs qui « se rendaient compte que scénariste, en fait, c'est un métier » et « n'avaient absolument rien contre la co-écriture », une seule de ces collaborations se poursuit aujourd'hui – les autres furent interrompues, soit parce qu'ils avaient plus de gueule que d'idées, soit parce qu'une fois « débloqués » dans leur processus, ils partaient avec l'œuvre sous le bras et refusaient de reconnaître mon implication sur « leur bébé ».

Cette année, j'ai également participé à la création de deux séries - sur fond propre, mais faut-il le mentionner ? - dont l'une fut reçue en première phase de développement par la RTBF. Des producteurs « extrêmement emballés par le projet », aucun ne nous a signé un Contrat d'Option rémunéré. Et dans notre premier memo-deal, les droits d'auteurs plafonnaient à 0,5% - autant dire une broutille.

Alors que tous les jeunes scénaristes rêvent d'écrire et d'être payés pour ça, il semble que le monde du travail leur complique la tâche.

En 12 mois, j'ai donc appris que la confiance entre collaborateurs ne suffit pas et qu'il s'agit, si l'on veut être professionnel, de la sceller par un contrat de collaboration. Et que les producteurs, aussi sympathiques soient-ils, économisent sur tout ce qu'ils peuvent et n'hésitent pas à sortir l'argument de la jeunesse et de l'inexpérience pour « se refaire » sur notre dû.

C'est pourquoi, outre les différentes activités de l'Association des Scénaristes, je souhaite, en tant qu'administrateur, préparer les scénaristes émergeant aux questions administratives à remplir, aux stratégies à adopter et aux méthodes de négociations – bref ! toutes les questions qui fâchent, à commencer par l'argent – afin qu'ils se trouvent moins démunis dans un contexte d'effervescence créative ET de coupes budgétaires.

**Boris Tilquin**